

grand roi, qui avoit tant de délicatesse dans le sentiment : *Est-ce qu'elle n'a pas déjà un fils ? Quand il mourroit , est-ce que le duc de Berry n'est pas en âge de se marier ? Eh ! que m'importe qui me succède des uns ou des autres..... Elle est blessée , parce qu'elle avoit à l'être , & je ne serai plus contrarié dans mes voyages , & dans tout ce que j'ai envie de faire , par les représentations des médecins & les raisonnemens des matrones ; j'irai & je viendrai à ma fantaisie , & on me laissera en repos* (page 198 , tome 1). Tout lecteur conviendra que c'est-là le ton d'un Vandale , & non d'un roi le plus poli de son tems. Quel est donc le fort des rois vivans & défunts ? On épargne les grands de l'état, on ôte leurs anecdotes déshonorantes , & on laisse de pareilles infamies , des calomnies de cette sorte sur le compte des premiers !

C'est dans cet ouvrage que vous lirez au même tome , quelques pages plus haut , page 144 , que madame de Maintenon , „ née en „ Amérique , recueillie en France par ma- „ demoiselle de Neuillan , réduite à garder „ les clefs de son grenier , & à voir mesu- „ rer l'avoine des chevaux , épousa le *cul-* „ *de-jatte* , qui voyoit fort bonne compagnie „ en tout genre „. Douze lignes plus bas , & toujours page 144 , vous lirez au contraire que madame Scarron fit chez son mari *des connoissances de toutes les sortes*. Enfin vous trouverez , tome 3 , page 160 , que madame de Maintenon avoit , pour Chamillard , *de l'éloignement* ; & vous lirez , page 61 , que madame de Maintenon étoit pour lui.